

▪ **Lectio Divina : la lecture Divine de la Bible.**

La parole parlée.

La lectio divina reprend à son compte les principes de base pour la lecture de l'Écriture élaborés déjà au sein du judaïsme, et qui sont ensuite passés dans la tradition chrétienne. La lectio divina est une façon de lire l'Écriture qui, se produisant dans la foi, dans la prière, dans l'ouverture à l'Esprit, devient écoute de la Parole de Dieu qui, au travers de la page biblique, s'adresse «à nous aujourd'hui».

La *lectio divina* est l'opération de l'Écoute de Dieu qui veut nous parler par les Écritures. Pratiquement, elle est le temps fort quotidien que l'on accorde à cette Écoute. En un certain sens, elle est l'Art spirituel premier. Cet art, si vital, nous enseigne comment recevoir la « Parole du Jour » et comment la mettre en pratique. C'est ce que nous demandons dans le Notre Père quand nous disons : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » et puis « donne-nous aujourd'hui notre Pain de ce jour. » Apprendre cet art a toujours été l'urgence du chrétien.

L'opération de l'Écoute résume à elle seule tous les commandements, et tout l'Évangile. Le cœur du message biblique est d'aimer, aimer Dieu et aimer son prochain. Or aimer c'est écouter la Parole du Christ et la mettre en pratique : « si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole » (Jn 14,23, cf. Jn 14,15.21).

▪ **L'opération complète de l'Écoute se résume ainsi :**

« Écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique ». Rien de plus simple dans l'énoncé, cependant la pratique montre qu'aucun défi humain n'est plus grand que celui-là.

De fait, 1- la mise en pratique n'est pas une œuvre purement humaine. Elle ne peut être réalisée en s'appuyant uniquement sur nos propres forces.

De plus, 2- l'Écoute est une opération qui part de Dieu : nous ne choisissons pas quelle Parole mettre en pratique, mais c'est Dieu qui, dans sa sagesse de vue, nous donne « la Parole du jour ». Cette dernière est plus adaptée à notre vrai besoin le plus immédiat de ce jour.

Durant l'opération de l'Écoute nous nous heurtons à deux choses :

1- a) L'abîme qui existe entre ce que nous savons (notre intelligence, nos pensées) et ce que nous faisons (notre volonté, nos actes).

1- b) Nous constatons que notre volonté est malade, qu'elle fait autre chose que de mettre en pratique la Parole reçue.

2- Nous ne savons pas comment faire pour nous en sortir ; le côté pratique de l'Écoute, nous échappe. C'est la *lectio divina* qui nous enseignera pratiquement comment combler cet abîme.

Les Pères du Désert et les Pères de l'Église nous enseignent **l'opération de l'écoute** quand, par exemple, ils prient Dieu ainsi : « Donne ce que tu ordonnes, et ordonne ce que tu veux ». Cette maxime, mise dans l'ordre, offre les deux temps de la lectio :

1- « Dis-moi, par ta Parole, ce que tu veux de moi. »

2- « Donne-moi ton Esprit Saint pour mettre en pratique ce que tu veux de moi. »

Selon les règles monastiques de saints Pacôme, Augustin d'Hippone, Basile de Césarée, et Benoît de Nursie, la pratique de la *lectio divina* est, avec le travail manuel et la participation à la vie liturgique, l'un des trois piliers de la vie monastique.

La systématisation de la *lectio divina* en quatre étapes remonte au XII^e siècle. Vers 1150, Guigues II le Chartreux, un moine chartreux, a écrit un livre intitulé « l'échelle du moine » (*Scala Claustralium*) dans lequel il a établi la méthode des quatre étapes : lecture, méditation, prière et contemplation. La lecture cherche la vie bienheureuse, la méditation la trouve, la prière la demande, la contemplation la goûte (cf. Sources Chrétiennes n° 163).

Le 16 septembre 2005, le pape Benoît XVI relançait la *lectio divina* lors de la commémoration des 40 ans de la publication de la constitution du Concile Vatican II « *Dei Verbum* » sur la Révélation : « Je voudrais en particulier rappeler et recommander l'ancienne tradition de la *Lectio divina* : la lecture appliquée des Saintes Écritures accompagnée par la prière apporte ce dialogue intime dans lequel la personne qui lit entend Dieu qui parle, et dans la prière, lui répond en lui faisant confiance par l'ouverture du cœur (cf. *Dei Verbum*, n° 25). Si elle est effectivement mise en œuvre, cette pratique apportera à l'Église - J'en suis convaincu - un renouveau spirituel. »

- **Méthode**

La *Lectio* est pratiquée en général pendant une heure en continu chaque jour. On choisit à l'avance une sélection des Écritures saintes, souvent comme une progression quotidienne à travers un livre particulier de la Bible. Depuis le Concile Vatican II, et le nouveau Lectionnaire, beaucoup font leur *lectio divina* à partir des lectures du jour de la Messe (la Table de la Parole).

- **Moment**

Le choix du moment pour la *Lectio divina* est important. En général, les méthodes consistent à prier pendant une heure dans la matinée, ou à la diviser en deux périodes d'une demi-heure, l'une dans la matinée et l'autre dans l'après-midi. Il est essentiel de choisir préalablement le moment qui sera consacré à la prière, et de s'y tenir. Garder le même moment chaque jour conduit à une habitude quotidienne qui devient hautement efficace.

- **Endroit**

L'endroit de la prière doit être éloigné des sources de distraction. Cela signifie qu'il doit être isolé des autres gens, des téléphones, des distractions visuelles, d'Internet, etc. Certains trouvent que les icônes religieuses peuvent aider. Si possible, on utilisera toujours le même endroit pour la *Lectio*, particulièrement lorsque l'on commence à la pratiquer. S'habituer à un endroit permet d'écarter les risques de distraction de la personne qui prie. Certaines personnes pratiquent d'autres dévotions, comme la prière devant le Saint-Sacrement, l'eucharistie, comme préparation à la *Lectio divina*.

- **Préparation**

Avant de lire, il est important de se préparer progressivement à la transition entre l'état d'esprit normal et un état contemplatif et priant. Quelques moments de respiration profonde, régulière, et une prière courte qui invite l'Esprit Saint à guider le temps de prière aide à se préparer et améliore l'efficacité de la *Lectio*.

Une fois préparé, il est temps de commencer la prière. Il y a quatre phases dans la prière, qui ne présentent pas forcément dans un ordre préétabli. On peut changer très librement entre différentes phases de la prière en fonction de l'Esprit.

▪ **Les quatre moments :**

Ces quatre niveaux de sens correspondent en substance aux approfondissements que la *lectio divina* propose de faire au lecteur de l'Écriture, en le guidant du niveau historico-littéral (*lectio*) à son approfondissement révélateur et théologique qui fait émerger un message central (*meditatio*) auquel on répond par la prière et l'engagement dans la vie (*oratio*), jusqu'à donner à l'existence tout entière de partager le regard de Dieu sur les réalités humaines (*contemplatio*). Ces quatre niveaux sont décrits notamment par Guigues II le Chartreux (XIIe siècle), dans *L'échelle des moines*.

1. Lectio

Lire le passage lentement plusieurs fois.

2. Meditatio

Réfléchir sur le texte du passage, et sur la manière de l'appliquer dans sa vie. Réfléchir autour d'expressions ou de mots particuliers qui semblent avoir une signification particulière. Il ne faut pas confondre cela avec l'exégèse, mais c'est une lecture très personnelle de l'Écriture et son application à sa propre vie.

3. Oratio

Répondre au passage en ouvrant son cœur à Dieu. Cela n'est pas un exercice intellectuel, mais plutôt le début d'une conversation avec Dieu.

4. Contemplatio

Écouter Dieu. C'est une libération de ses propres pensées, à la fois quotidiennes et saintes. Cela consiste à écouter Dieu nous parler. Ouvrir notre esprit, notre cœur et notre âme à l'influence de Dieu. Toute conversation doit autoriser les deux parties à communiquer, et cet acte qui n'est pas particulièrement familier autorise à s'ouvrir à l'écoute de Dieu.



«Consacre-toi à la lectio des divines Écritures ; applique-toi à cela avec persévérance. Engage-toi dans la lectio avec l'intention de croire et de plaire à Dieu. Si durant la lectio tu te trouves devant une porte close, frappe, et le gardien t'ouvrira, lui dont Jésus a dit : 'Le gardien la lui ouvrira'. En t'appliquant ainsi à la lectio divina, cherche avec loyauté et une confiance inébranlable en Dieu le sens des Écritures divines, qui est largement contenu dans celles-ci. Tu ne dois cependant pas te contenter de frapper et de chercher : pour comprendre les choses de Dieu, tu as absolument besoin de l'oratio. Précisément pour nous exhorter à celle-ci, le Sauveur nous a non seulement dit : "Cherchez et vous trouverez" et "Frappez et on vous ouvrira", mais il a ajouté : "Demandez et vous recevrez"» (Ep. Gr. 4).

Ecouter superficiellement la Parole est de peu d'utilité.

Il faut lui prêter toute son attention, la recueillir avec avidité et la laisser s'épanouir en notre cœur. De cette manne de la Parole de Dieu nous ne recevons jamais assez.

« Celui qui en avait ramassé davantage n'en avait pas trop, et celui qui en avait ramassé trop peu n'en manquait pas. Chacun en avait recueilli suivant ses besoins. » Exode 16,18

André Louf.

▪ **Relecture de l'expérience spirituelle et ecclésiale « En route avec Saint Marc » :**

J'ai eu la joie de participer à quelques rencontres de « partage d'Evangile », proposé cette année par notre curé. Je dis bien « participer », car il ne s'agit pas de théologie sur un passage d'Evangile, ou d'écouter une autre forme d'homélie que celle du dimanche, mais bien de dire chacun, chacune, comment les mots de l'Evangéliste Marc résonnaient en nous.

Je dis bien « quelques rencontres », car je n'étais pas présente à toutes les séances, sans avoir d'ailleurs à m'en expliquer - mais je le regrette.

J'ai été très surprise, émerveillée même de voir comment toutes les personnes présentes, que je connaissais plus ou moins, à d'autres occasions ou simplement de vue, avaient à cœur de dire ce que le passage étudié évoquait pour elles. Cette Parole Vivante et vraie du Fils venu du Père, a réveillée, suscité et ressuscité en nous la Vie divine, ensemble, nous en avons fait un peu plus l'expérience.

J'ai reconnu là un visage de l'Eglise, qui en suivant Saint Marc dans son Evangile, cherchaient à découvrir le « Secret messianique », le mystère de la personne du Christ et de son action, la vraie nature de Jésus qui se révèle peu à peu et qui prendra tout son sens lors de sa mort et de sa résurrection :

« Vraiment cet homme était le Fils de Dieu ! ».

À notre époque où l'Eglise visible, apparente, semble bien frêle et bien fragile, il est bon de rencontrer des chrétiens qui cherchent à enraciner, approfondir leur foi en écoutant et partageant la Parole, transmise par l'Evangile : là où le Christ me parle aujourd'hui !

Odette - mai 2006.

